

M. PICKERSGILL: Je ne parle pas de confier une partie de votre travail à l'Office national du film; je veux plutôt faire remarquer que ses installations représentent d'importants investissements de fonds publics. Je veux être aussi certain qu'il est humainement possible de l'être que ces capitaux et ces installations sont utilisés au maximum, et il ne me paraît pas impossible que Radio-Canada puisse s'en servir dans certains cas. Je ne parle pas de confier à l'Office la réalisation d'émissions, mais de voir à ce que ces installations soient suffisamment utilisées afin que l'argent des contribuables ne soit pas gaspillé.

Le PRÉSIDENT: Il va falloir nous en tenir là pour l'instant.

M. ROULEAU: J'aimerais à adresser un vœu au comité directeur. Puisque certains d'entre nous connaissent surtout ce qui se passe au réseau français, tandis que d'autres connaissent surtout le réseau anglais, serait-il possible de former un sous-comité chargé d'étudier l'activité du réseau français? Dans notre province tout au moins, nous avons bien des reproches à faire au réseau français de Radio-Canada. Il me paraîtrait utile de former un tel sous-comité.

Le PRÉSIDENT: Nous allons examiner cette proposition au sous-comité, qui est composé de MM. Pickersgill, Chambers, Fisher, Campeau et Bell.

M. ROBICHAUD: Très bien.

M. PICKERSGILL: Je suis certain que M. Mitchell, qui est absent, ne s'opposerait pas à ce que M. Robichaud le remplace au sous-comité.

Le PRÉSIDENT: Bien sûr, qu'il vienne. Nous ajournons au jeudi de cette semaine, à 9 heures et demie du matin.